

musica 2017

N° 41

Samedi 7 octobre 2017 à 17h00
Église Sainte-Aurélie

Quatuor Tana Neue Vocalsolisten

concert



Raphaël Cendo © Guillaume Chauvin

Quatuor Tana

Violon, **Antoine Maisonhaute**, **Ivan Lebrun**

Alto, **Maxime Desert**

Violoncelle, **Jeanne Maisonhaute**

Neue Vocalsolisten Stuttgart

Soprano, **Johanna Zimmer**

Mezzo-soprano, **Truike van der Poel**

Ténor, **Martin Nagy**

Basse, **Andreas Fischer**

Raphaël Cendo

Delocazione (2016-17)

Troisième quatuor à cordes

création mondiale, co-commande Musica / Collectif Tana / Françoise et Jean-Philippe Billarant / Impuls-Festival für Neue Musik

Textes extraits de *Les Natures indivisibles* de Claude Royet-Journoud © Éditions Gallimard ;
Génie du Non-Lieu de Georges Didi-Huberman © Les éditions de minuit ;
les *Élégies de Duino* de Rainer Maria Rilke

La Paroisse Sainte-Aurélie accueille Musica

Avec le soutien de :



Ce concert est enregistré par France Musique
Diffusion le 22 novembre à 20h, fréquence 95.0 à Strasbourg
ou www.francemusique.fr (disponible pendant un mois)



Fin du concert : environ 18h15

De même qu'un quatuor à cordes est composé de trois instruments différents (le violon, l'alto, le violoncelle), trois lettres suffisent à écrire un mot de quatre, « Tana ». Aussi est-ce à l'unisson que les membres du Quatuor Tana mettent leurs sidérantes énergies au service de la musique d'aujourd'hui. Dédicataire de *Substances. Quatuor à cordes n°2 (2013)* de Raphaël Cendo, c'est aux côtés des aventureux Neue Vocalsolisten qu'ils créent ce que Cendo identifie comme son *Quatuor n°3 – une pièce d'une heure dix pour quatuor à cordes et quatuor vocal*.

Marqué par la musique spectrale autant que par les musiques actuelles, Raphaël Cendo assume un goût pour la saturation sonore. Mais la déflagration a son avers : la destruction et le monde dévasté qui demeure après le passage des flammes. Or c'est cette poétique que déploie son troisième quatuor, décrit comme « un rituel, un apprentissage de la poussière et du deuil ».

Les textes chantés sont choisis à cet effet. Le premier, *Génie du non-lieu* de Georges Didi-Huberman, étudie la démarche artistique de Claudio Parmiggiani, qui dispose des objets dans une pièce, y brûle des pneus puis en ôte les objets : l'œuvre n'est qu'une empreinte de poussière et de cendre. Le deuxième, *Les Natures indivisibles* de Claude Royet-Journoud, est le dernier volume d'une tétralogie développant une poésie blanche et objective. S'ajoutent à des fragments de ces deux textes principaux des citations de Rilke (*Les Élégies de Duino*) et du journal de guerre rapporté par Georges Bataille (*À propos des récits d'habitants d'Hiroshima*).

L'écriture musicale de Raphaël Cendo s'appuie sur l'expérience de ses précédents quatuors à cordes – notamment marqués par une recherche sur l'hyper-virtuosité et la modification des instruments – et de deux œuvres vocales : son *Introduction aux ténèbres* (2009, donnée à Musica en 2010) et son *Registre des lumières* (composé et entendu à Musica en 2013), explorant les relations chanté/parlé/soufflé. « Règne des cendres, recours au deuil » (Georges Didi-Huberman) : ce sont « les heures sombres que nous connaissons aujourd'hui » que Cendo, ce faisant, interroge de façon radicale.

L'œuvre

Raphaël Cendo *Delocazione* (2016-17) création mondiale

« Les choses de l'art commencent souvent au rebours des choses de la vie. La vie commence par une naissance. Une œuvre peut commencer sous l'empire de la destruction. Règne des cendres, recours au deuil, retour de fantôme, nécessaire pari sur l'absence. »

Georges Didi-Huberman – *Génie du non-lieu* © Les éditions de minuit

Au départ du projet de *Delocazione* il y a ces visions qui depuis des années ne cessent de me hanter : destruction, fumée et poussière. Monde de ruine et règne de cendre.

Ces images et intuitions se sont jusqu'à présent traduites musicalement par la recherche d'une désorientation intégrale (du mouvement, du timbre et de la forme). Ce troisième quatuor, pour quatuor vocal et quatuor à cordes, développe d'autres aspects de mon écriture. Optant le plus souvent pour une syntaxe minimale, acérée et affûtée, les matériaux mis en jeu dans la pièce créent une forme de l'instant, un instantané de timbre et de geste, une vision d'un moment musical à chaque fois renouvelée et secrètement reliée dans le temps par une quête du silence, persistante, jusqu'au vertige.

S'il s'agit bien d'un rituel (celui du feu et de la disparition), *Delocazione* est aussi une chorégraphie de gestes et de mouvements mêlant les mystères de la poésie de Claude Royet-Journoud et de Rainer Maria Rilke aux réflexions de Georges Didi-Huberman et celles de Claudio Parmiggiani. Point central de la réflexion de *Delocazione*, le choc humain et philosophique de l'évènement d'août 1945, celui d'Hiroshima mis en perspective avec des extraits de récits des habitants de la ville. Ces labyrinthes de textes créaient une étrange osmose, oscillant entre description concrète et mystère absolu et total, entre figuration explicite et contre-figuralisme dans lesquels s'immisce un enchevêtrement de sens.

Expérience du moment et recherche d'éternité, *Delocazione* est dédiée à Françoise et Jean-Philippe Billarant, Frédéric Durieux ainsi qu'aux formidables quatuors Tana et Neue Vocalsolisten. Je tiens à remercier le luthier Blaise Emmelin qui a permis la confection des archets augmentés utilisés spécialement dans cette pièce.

Raphaël Cendo (2017)

Livret

1. *Ante Musique (musique hantée)*
2. *Noir*
3. *Cendres. Récitatif 1*
4. *Sans mouvement – Abîme et source*
5. *Sans voix*
6. *Élégie. Récitatif 2*
7. *Sans issue*
8. *Rebours – Récitatif 3*
9. *Delocazione I – Récitatif 4 et duo (Perpetuum mobile)*
10. *Duo extension*
11. *Erreur – In vivo II extension*
12. *Entités*
13. *Hiroshima – Récitatif extension*
14. *Delocazione II – Duo d'enfance*
15. *Final*

1. *Ante Musique (musique hantée) (sans texte)*

2. *Noir*

« Appuyé contre les deux images

Avancer dans le noir

Tout est calme à l'extérieur d'un corps »

Claude Royet-Journoud – *Les natures indivisibles* © Éditions Gallimard

3. *Cendres. Récitatif 1*

« La poussière réfute le néant. Elle est là aérienne impossible à supprimer complètement, envahissante jusqu'à l'angoisse, jusqu'à l'étouffement.

Elle forme l'écume indestructible de la destruction »

Georges Didi-Huberman – *Génie du non-lieu* © Les éditions de minuit

4. *Sans mouvement – Abîme et source*

« Il y aura génération et destruction »

Claude Royet-Journoud – *Les natures indivisibles* © Éditions Gallimard

5. *Sans voix (sans texte)*

6. *Élégie. Récitatif 2*

« Wear, wenn ich schrie, hörte mich denn aus der Engel

Ordnungen? und gesetzt selbst, es nähme

einer mich plötzlich ans Herz: ich verginge von seinem

stärkeren Dasein. Denn das Schöne ist nichts

als des Schrecklichen Anfang, den wir noch grade ertragen,

und wir bewundern es so, weil es gelassen verschmächt,
uns zu zerstören. Ein jeder Engel ist schrecklich.

Und so verhalt ich mich denn und verschlucke den Lockruf

dunkelen Schluchzens. Ach, wen vermögen

wir denn zu brauchen? Engel nicht, Menschen nicht,

und die findigen Tiere merken es schon,

daß wir nicht sehr verlässlich zu Haus sind

in der gedeuteten Welt. Es bleibt uns vielleicht

irgend ein Baum an dem Abhang, daß wir ihn täglich

wiedersähen; es bleibt uns die Straße von gestern

und das verzogene Treusein einer Gewohnheit,

der es bei uns gefiel, und so blieb sie und ging nicht. »

Qui donc, si je criais, parmi les cohortes des anges

m'entendrait ? Et l'un d'eux quand même dût-il

me prendre soudain sur son cœur, ne m'évanouirais-je pas

sous son existence trop forte ? Car le beau

n'est que ce degré du terrible qu'encore nous supportons

et nous ne l'admirons tant que parce que, impassible, il dédaigne

de nous détruire. Tout ange est terrible.

Et je me contiens donc et refoule l'appeau

de mon sanglot obscur. Hélas ! qui

pourrait nous aider ? Ni anges ni hommes,

et le flair des bêtes les avertit bientôt

que nous ne sommes pas très assurés

en ce monde défini. Il nous reste peut-être

un arbre, quelque part sur la pente,

que tous les jours nous puissions revoir ; il nous reste

la rue d'hier et l'attachement douillet à quelque habitude du monde

qui se plaisait chez nous et qui demeura.

Rainer Maria Rilke – *Les Élégies de Duino (Duineser Elegien)* © domaine public

Traduction, Maurice Betz

7. *Sans issue*

« Durée apparente des éclats

Avec sauvagerie, ils déplacent le cercle

la pièce reprend les mêmes aspects dans le même ordre

Préfiguration d'un outil au dessus de la mer.

Le froid sur chacune des lettres. »

Claude Royet-Journoud – *Les natures indivisibles* © Éditions Gallimard

8. *Rebours – Récitatif 3*

« Les choses de l'art commencent souvent au rebours des choses de la vie. La vie commence par une naissance. Une œuvre peut commencer sous l'empire de la destruction. Règne des cendres, recours au deuil, retour de fantôme, nécessaire pari sur l'absence. »

Georges Didi-Huberman – *Génie du non-lieu* © Les éditions de minuit

9. *Delocazione I – Récitatif 4 et duo (Perpetuum mobile)*

« Delocazione : j'avais exposé des espaces nus, dépouillés où la seule présence était l'absence. L'empreinte sur les murs de tout ce qui était passé là. Les ombres des choses que ces lieux avaient abrités. Les matériaux pour réaliser ces espaces : poussière, suie et fumée contribuaient à créer le climat d'un lieu abandonné par les hommes exactement comme après un incendie, un climat de ville morte. Il ne restait que les ombres des choses presque les ectoplasmes des formes disparues, évanouies comme les ombres des corps humains vaporisés sur les murs d'Hiroshima. »

Citation de Claudio Parmeggianni par Georges Didi-Huberman – *Génie du non-lieu*

© Les éditions de minuit

10. *Duo extension (sans texte)*

11. *Erreur – In vivo II extension*

« Il est mort dans la phrase

Le froid atteint sa cible

elle porte vers le noir

aucune image ne restera

une boule aveugle heurte les murs en silence

l'herbe est incertaine comme la couleur et l'étouffement du nombre

Erreur de localisation des événements dans le temps. »

Claude Royet-Journoud – *Les natures indivisibles* © Éditions Gallimard

12. *Entités (sans texte)*

13. *Hiroshima – Récitatif extension*

Des nuages de poussière s'étaient levés que l'on était pour ainsi dire dans les ténèbres. Tout ce qu'à travers une atmosphère encombrée on pouvait voir d'Hiroshima exhalait une sorte de miasme épais et horrible. Des fumées amoncelaient, proches ou lointaines, s'élevaient déjà à travers la poussière générale. « Mêlés aux morts, dix mille blessés saignants, vomissant et mourant », dont la peau se desquamait « en énorme morceau, comme des gants ... » « Ce qui en furent témoins, en recevant l'effet sans mourir, n'avaient plus la force nécessaire à maintenir une représentation intelligible de leur malheur. Presque tous avaient la tête basse, regardant droit devant eux, en silence, sans aucune expression sur le visage ». La ville en ruine obligeait ses habitants à une « vue animal, cloisonnée, sans ouverture sur l'avenir ».

Un pur *sentir panique du lieu*, hors de toute perception, hors de tout savoir sur l'espace devenu étouffement et brûlures en acte.

Témoignage de M. Tanimoto recueilli par J. Hersey, puis cité par G. Bataille dans « À propos des récits d'habitants d'Hiroshima », citation elle-même reprise par Claude Royet-Journoud – *Les natures indivisibles* © Éditions Gallimard

14. *Delocazione II – Duo d'enfance*

« tout a été supprimé »

Citation de Claudio Parmeggianni par Georges Didi-Huberman – *Génie du non-lieu*

© Les éditions de minuit

15. *Final*

« J'entends par cela tout autre chose

Le puits serait le cœur

chaque mur un accomplissement du vide »

Claude Royet-Journoud – *Les natures indivisibles* © Éditions Gallimard

Le compositeur

Raphaël Cendo

France (1975)

Marqué par la musique spectrale, par Brian Ferneyhough et Fausto Romitelli mais également par les musiques actuelles, Raphaël Cendo exploite dans sa musique la saturation sonore et développe volontiers un concept de l'excès. Excès de matière, d'énergie, de mouvement et de timbre, qui manifeste une volonté de dépassement des limites et de perte de contrôle. Cette saturation agit autant sur l'écriture et le processus de composition que sur l'interprétation, et exige un travail approfondi avec les interprètes.

Ces principes se retrouvent dès sa première œuvre pour grand orchestre *Rage in the heaven city* (2004) et parcourent son catalogue, que ce soit dans des pièces solistes (*Décombres* pour clarinette contrebasse et électronique, 2006), de musique de chambre et d'ensemble (le quatuor à cordes *In Vivo* 2008-2011 ; *Corps* pour piano et ensemble créée à Musica 2015) ou de larges fresques comme *Introduction aux ténèbres* (2009) et *Registre des lumières* (2013).

Raphaël Cendo étudie le piano et la composition à l'École Normale de Musique de Paris, puis intègre la classe de composition du CNSMD de Paris et suit le cursus d'informatique musicale de l'Ircam qu'il achève en 2006. De 2009 à 2011, il est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome. En 2012, il est professeur invité aux cours d'été de Darmstadt et aux sessions de compositions Voix nouvelles à Royaumont. En 2015, il cofonde avec Yann Robin l'académie de composition « Université d'altitude », à Saint-Martin-Vésubie.

Il reçoit en 2009 le prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts et en 2011 le Prix Hervé Dugardin de la Sacem. Ses œuvres sont jouées par des formations renommées telles que l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre de la Radio de Munich, le Quatuor Diotima ou l'Ensemble Ictus.

Sa dernière œuvre pour orchestre *Denkklänge* a été créée par l'Orchestre Philharmonique de Radio France au Festival Présences 2017.

www.maison-ona.com

Les interprètes

Quatuor Tana

France

« La performance des quatre interprètes associant technicité vertigineuse, précision de l'articulation et engagement hors norme du geste, confine à l'exaltation. » (ResMusica)

D'une seule voix, les musiciens de Tana imposent quatre volontés et quatre énergies attachées aux traditions du quatuor mais également fermement décidées à en élargir le cadre pour aller chercher dans la création contemporaine une expression personnelle. Leur insatiable curiosité musicale leur fait explorer les multiples styles et richesses des partitions d'aujourd'hui, qui côtoient le grand répertoire lors de leurs concerts.

Le quatuor, fondé en 2010 par Antoine Maisonhute, a bénéficié de l'enseignement de maîtres reconnus tels qu'Alfred Brendel, Gabor Takacs, David Alberman et Andrés Keller au sein des Académies d'Aix-en-Provence et de Verbier. Dans le cadre des formations ProQuartet, il a eu la chance de travailler avec Paul Katz, Walter Levin, Eberhard Feltz, Alasdair Tait, Nicholas Kirchen, Louis Fima et Natalia Prishpenko.

Le Quatuor Tana est un pionnier en nouvelles technologies, ce qui en fait un partenaire privilégié des centres de recherches comme l'Ircam (Paris), le Centre Henri Pousseur (Liège), le GMEM (Marseille) et ArtZoyd (Valenciennes). Il est le créateur de la première œuvre écrite pour instruments hybrides, les Tanainstruments, du compositeur péruvien Juan Gonzalo Arroyo.

Après le succès de l'intégrale des sept quatuors à cordes de Jacques Lenot (label Intrada, Coup de cœur de l'Académie Charles Cros 2016), leur deuxième disque « Shadows » (Bedrossian, Cendo et Robin) est sorti en janvier 2016 sous le label Paraty. Le quatuor a sorti en 2016 une autre intégrale : celle de Steve Reich pour MegaDisc Classic, saluée du CHOC classica du mois de septembre 2016. Leur nouvel album « VOLTS » consacré à la musique avec électronique vient de sortir en septembre dernier (Paraty).

L'activité en 2017 des Tana est marquée notamment par des concerts en Estonie, en Asie et en Colombie.

Le Quatuor Tana reçoit l'aide du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles des Hauts de France, de la Spedidam, la Sacem et de l'Adami.

www.quatuortana.net

Neue Vocalsolisten Stuttgart Allemagne

Chercheurs, inventeurs, aventuriers, idéalistes : la création et la recherche – de nouvelles sonorités, de techniques vocales – sont au cœur du projet artistique des Neue Vocalsolisten. Fondé en 1984 dans le cadre du festival Musik der Jahrhunderte de Stuttgart, les Neue Vocalsolisten forment depuis 2000 un ensemble de musique vocale contemporaine artistiquement indépendant. Il est composé de sept solistes, de la soprano colorature à la basse profonde en passant par le contre-ténor, et peut s'étoffer selon les projets.

Les solistes mettent toute leur force créatrice et leurs personnalités au service d'une collégialité féconde et d'une collaboration fructueuse avec les compositeurs et les autres interprètes. Le théâtre musical, le travail interdisciplinaire avec l'électronique, la vidéo, les arts plastiques et la littérature, tout comme la mise en regard de la musique ancienne et de la musique contemporaine, font partie intégrante des projets de la formation. Ils collaborent fréquemment avec des ensembles spécialisés, des orchestres radiophoniques, des opéras ou théâtres indépendants, des studios électroniques, des organisateurs de festivals et de concerts.

Chaque année, les Neue Vocalsolisten créent une vingtaine d'œuvres. On leur doit déjà notamment la création des 3 *Liebesgedichte* (2005) de Georg Friedrich Haas, de la *Wölfli-Kantata* (2005) de Georges Aperghis avec le SWR Vokalensemble, de nombreuses œuvres de Lucia Ronchetti telles que *Hombre de mucha gravedad* (2002) avec le Quatuor Arditti, *Le Voyage d'Urien* (2008) avec l'ensemble 2e2m et *Sei personaggi in cerca d'autore* (2011) avec l'Orchestra Nazionale della Rai. En 2016, ils créent *La Philosophie dans le boudoir* de François Sarhan.

En 2017, les Neue Vocalsolisten se produisent notamment au festival ECLAT, en Norvège à l'occasion de la reprise de *Private View* d'Annelies Van Parys (mise en scène Tom Creed) ou encore à l'Arsenal de Metz avec l'ensemble Ars Nova et Philippe Nahon (*UM* de Zad Moutaka).

<http://neuevocalsolisten.de>

Prochaine manifestation

N°42 - Samedi 7 octobre à 20h30, Cité de la musique et de la danse
ORFEO / JE SUIS MORT EN ARCADIE spectacle

Retrouvez toute la programmation et commandez vos billets en ligne sur :

www.festivalmusica.org

Partenaires de Musica



Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture
Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)

Direction Régionale des Affaires Culturelles Grand Est (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Grand Est

Le Conseil Départemental du Bas-Rhin

Avec le soutien financier de

Administration des droits des artistes et musiciens interprètes (ADAMI)

ARTE

Caisse des Dépôts

Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)

Consulat général d'Autriche

Ernst von Siemens Musikstiftung

Fondation Jean-Luc Lagardère

Fonds pour la Création Musicale (FCM)

Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (Sacem)

Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)

Société Générale

Avec l'aide des partenaires culturels

Arsenal / Cité musicale-Metz
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Conservatoire de Strasbourg
DRAC Grand Est / Action Culturelle

Haute école des arts du Rhin (HEAR)

Labex GREAM

Le Point d'Eau, Ostwald

Les musées de la Ville de Strasbourg dans le cadre de l'exposition « Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930 »

Les Percussions de Strasbourg

Médiathèque André Malraux

Opéra national du Rhin

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Paroisse du Temple Neuf - Association Arts et Cultures

Paroisse Sainte-Aurélie

Rectorat de Strasbourg

Théâtre National de Strasbourg

UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile

Université de Strasbourg

Avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace

Fichtner Tontechnik

FL Structure

Lagoona

Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne

Services de la Ville de Strasbourg

TJP Centre Dramatique National d'Alsace

Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert

Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Grand Est

France Musique

Télérama

musica

21 sept — 7 oct
2017

Strasbourg